

Rwanda : Kagame en route pour un troisième mandat

Le Soir, 21 juin 2015 Le Rwanda Ã son tour s'engage en direction d'un troisiÃme mandat prÃsidentiel Le carnet de Colette Braeckman Quelle surprise ! Voici plusieurs mois d'ÃjÃ , le prÃsident Kagame, homme fort du Rwanda depuis 1994 et d'ÃjÃ Ãlu deux fois, avait dÃclarÃ qu'il appartiendrait au peuple de dÃcider de le reconduire pour un troisiÃme mandat. Le «peuple Ã s'est donc prononcÃ et 3,6 millions de Rwandais, soit plus de la moitiÃ du corps Ãlectoral, ont adressÃ des pÃtitions au Parlement, demandant aux Ãlus de rÃformer l'article 101 de la Constitution qui limite Ã deux le nombre de mandats prÃsidentiels.

Lors d'un congrÃs qui s'est tenu le week end dernier, le Front patriotique rwandais s'est prononcÃ Ã son tour en faveur d'une rÃforme de la constitution et son prÃsident, Christophe Bazimavo, a dÃclarÃ que les signataires des pÃtitions ont cet espoir bien fondÃ que, si le prÃsident continue, il ne va rien changer mais plutÃt continuer ce dÃveloppement socio-Ãconomique, cette sÃcuritÃ qui est observÃe ici et lÃ, cette bonne gouvernance. S'il est exact que de nombreux citoyens rwandais crÃditent le prÃsident Kagame pour la sÃcuritÃ et la stabilitÃ qu'il a rÃussi Ã instaurer dans son pays, ils reconnaissent les progrÃs accomplis (le Rwanda est l'un des seuls pays d'Afrique Ã pouvoir se vanter d'avoir atteint ses buts du millÃnaire Ã en matiÃre de santÃ, d'Ãducation, de promotion des femmes) de nombreux observateurs d'ÃcÃlent cependant la main du parti derriÃre ces pÃtitions massives. Dans un pays aussi contrÃÃ que le Rwanda, beaucoup mettent en cause la spontanÃitÃ des pÃtitions et font Ãtat de pressions directes ou indirectes exercÃes par les autoritÃs locales. Rappelons que dans les deux pays voisins, la RÃpublique dÃmocratique du Congo et le Burundi, la question du « troisiÃme mandat Ã avait jetÃ les opposants dans la rue : en janvier dernier, la perspective d'un changement de la Constitution ouvrant la voie Ã une reconduction du prÃsident Kabila avait enflammÃ plusieurs villes congolaises. Quant au Burundi, il traverse une crise grave qui a d'ÃjÃ fait 70 morts et la question des Ãlections tient toujours le pays en haleine : le parti au pouvoir a acceptÃ de reporter le scrutin prÃsidentiel Ã juillet prochain et d'ouvrir un dialogue avec l'opposition mais il n'a rien cÃdÃ sur le fond, c'est Ã dire la candidature du prÃsident Nkurunziza pour un troisiÃme mandat non prÃvu par les accords de paix d'Arusha ni par la Constitution. En rÃalitÃ, la situation toujours bloquÃe laisse redouter le pire : des rumeurs font Ãtat de la prÃparation d'une nouvelle rÃbellion, l'armÃe continue d'Ãfections, des jeunes fuient en direction du Rwanda oÃ se trouvent d'ÃjÃ de nombreux intellectuels et la rÃpression se poursuit. Dans les cas de ces trois pays, il faut remarquer que les Etats Unis expriment avec autant de rigueur que d'ÃquanimittÃ la nouvelle doctrine du prÃsident Obama : « des institutions fortes mais pas d'hommes forts ». En 2013, le dernier John Kerry s'Ãtait prononcÃ contre un troisiÃme mandat pour Kabila, en mai Washington avait adoptÃ une position en pointe d'Ãsapprouvant la candidature du prÃsident Nkurunziza et mÃme dans le cas du Rwanda, souvent considÃrÃ comme l'un des meilleurs alliÃs des Etats Unis dans la rÃgion, la position a ÃtÃ sans Ãquivoque. Ronald Reagan, le porte parole du DÃpartement d'Etat, a dÃclarÃ Ã nous sommes engagÃs Ã soutenir une transition pacifique et dÃmocratique en 2017 afin qu'un nouveau prÃsident soit Ãlu par le peuple rwandais » ajoutant, comme pour dissiper toute Ãquivoque : « nous ne sommes pas pour le changement des constitutions pour des intÃrÃts personnels ou politiques. » Cette intransigeance amÃricaine est Ãtant plus remarquable qu'elle est relativement neuve : il y a si longtemps que les Etats Unis se montraient trÃs tolÃrants Ã propos de la longÃvitÃ politique de leurs meilleurs alliÃs que tout le monde a oubliÃ que le prÃsident Roosevelt lui-mÃme, en 1940, Ã la veille de la deuxiÃme guerre mondiale, a ÃtÃ considÃrÃ par le parti dÃmocrate comme le meilleur candidat possible, car il avait ÃtÃ l'artisan du New Deal, qui avait permis Ã son pays de sortir de la crise de 1929. Il accomplit donc un troisiÃme mandat, qui fut reconduit en 44 et interrompu par sa mort. Autres temps, autres principes.